

APPEL A ARTICLES

Marronnages académiques : une approche décoloniale depuis SIRA

(Savoirs, Idées, Réseaux, Archives)

Éditeur.trices:

Odome Angone (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Julia Borst (Universität Bremen)

Mame-Fatou Niang (Carnegie Mellon University)

Lissell Quiroz (CY Cergy Paris Université - Institut Universitaire de France)

Nelson Sindze Wembe (Universität Bremen)

À PROPOS DE SIRA

SIRA (Savoirs, Idées, Réseaux, Archives) est une école d'été décoloniale qui a vocation à devenir un réseau de recherche international réunissant des chercheur·ses (institutionnel·les ou indépendant·es) et des chercheur·ses en devenir, travaillant sur des problématiques décoloniales depuis des praxis issues des théories subalterne, postcoloniale et décoloniale.

Le point de départ de SIRA est la rencontre de trois universitaires racisées – Odome Angone, Mame-Fatou Niang et Lissell Quiroz – rattachées à des institutions du Nord et du Sud Global qui rencontraient des problématiques semblables dans leurs domaines et lieux de recherche. En premier lieu, elles partageaient la difficulté à être reconnues dans le champ académique en raison du racisme structurel alors même que l'extractivisme universitaire était en plein développement. Ainsi par exemple, le champ des études décoloniales subissait l'appropriation culturelle de personnes qui bénéficient de leur position de privilège sans pour autant les questionner. Deuxièmement, elles mettaient en avant leur situation de femmes et de mères racisées subissant de manière encore plus brutale la colonialité du genre (Lugones). C'est la raison pour laquelle la première édition de SIRA (désormais SIRA 1) qui s'est tenue à Paris en mai 2024, a cherché à jeter les bases d'une exploration des pratiques de décolonialité des savoirs académiques. L'effort a été mis dans la déconstruction de la verticalité et la hiérarchie des savoirs, et à rendre tangible la justice épistémique. À titre d'exemple, un atelier intitulé "La cuisine à l'école des femmes : faire science hors de l'institution coloniale" (coordonné par O. Angone) a intégré les savoirs culinaires camerounais comme source de connaissance à égalité avec celle de l'institution universitaire, en l'occurrence l'université de Chicago à Paris.

Forts du succès de cette première édition et de l'élan collectif qu'elle avait suscité, les organisatrices ont choisi de reconduire l'école d'été mais en la délocalisant dans le Sud Global. La deuxième édition de SIRA, organisée en collaboration avec le GIRCI (Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités) à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), a exploré les « Parcours, savoirs, espaces et mémoires décoloniaux ». Ce déplacement géographique n'était pas anecdotique : il était en lui-même un acte épistémique, un refus de reproduire la centralité du Nord global comme seul lieu légitime de production du savoir.

L'édition dakaraise s'est structurée autour d'un parcours en trois étapes, trois lieux chargés de sens : l'UCAD pour le volet institutionnel et académique ; le Musée des Civilisations Noires pour le débat autour de la restitution des objets d'art africain ; et l'île de Gorée pour sa portée historique et mémorielle. Ce mouvement entre l'université, le musée et le site de mémoire a permis de souligner, de façon concrète, que la décolonisation n'est pas juste une métaphore. SIRA 2 a rassemblé des chercheurs·ses venu·es du monde entier et a fait émerger le projet d'un laboratoire international de recherche sur la décolonialité des savoirs.

Nous proposons à présent une troisième étape du parcours de SIRA, en réunissant dans un volume intitulé **“Marronnages académiques : une approche décoloniale depuis SIRA (Savoirs, Idées, Réseau, Archives)”** des articles inédits portant sur la décolonialité des savoirs. La publication s'articulera autour de la notion de “marronnage académique”.

Marronnages académiques

Le marronnage est un terme dérivé des langues arawaks qui désignait la fuite des animaux domestiques et leur retour dans leur état naturel. Le marronnage désigne, dans son sens historique, la fuite et la résistance des personnes réduites en esclavage qui refusaient la domination en s'échappant vers des espaces de liberté — les *palenques* ou *kilombos*, c'est-à-dire des communautés autonomes fondées en marge de l'ordre colonial et luttant contre lui. Les marron·nes n'abandonnent jamais la lutte : ils créent, à l'abri du regard du maître, des formes de vie, de savoir et d'organisation radicalement autres.

C'est cette figure que nous convoquons lorsque nous parlons de marronnage académique que nous envisageons comme marronnage des savoirs. Dans l'espace universitaire contemporain, où l'extractivisme intellectuel, la hiérarchie épistémique et la colonialité du genre structurent encore profondément les conditions de production et de légitimation des connaissances, la démarche de SIRA s'apparente à un acte de fuite créatrice et émancipatrice : fuir les centres pour habiter les marges, fuir la verticalité pour tisser l'horizontalité, fuir l'hégémonie d'un seul régime de vérité pour faire coexister une pluralité de savoirs.

Le marronnage académique ne constitue pas un retrait, mais l'invention de scènes créatives et résistantes à partir de savoirs et d'expériences qui nous habitent et nous traversent. Le mouvement qui part de l'académie pour aboutir dans les espaces confinés aux marges — chargées d'une histoire de la résistance des savoirs — est une façon de prendre au sérieux les questions posées par SIRA : *que signifie décoloniser ? Quelles en sont les implications pédagogiques ? Et dans quelle mesure l'université peut-elle s'affirmer, à son tour, comme un espace marron ?*

Axes de travail

Le présent ouvrage collectif, issu des travaux et échanges de SIRA 1 et 2, est une invitation à présenter des contributions portant sur les axes suivants :

1. Savoirs, pouvoir et justice épistémique
2. Archives et cyberspace
3. Corps, genre et santé mentale
4. Histoires, mémoires, imaginaires
5. Lieux, liens, relations
6. Langues et pouvoir

7. Initiatives de la prise de soin (corporel, mental, etc.) à l'intérieur des systèmes académiques.

Ces axes ne sont pas hermétiques : les contributions qui traversent plusieurs axes sont les bienvenues. Les approches qui articulent théorie et praxis, et qui font dialoguer des corpus, des langues et des épistémologies non hégémoniques, seront particulièrement appréciées.

Modalités d'envoi

Nous vous prions de bien vouloir nous envoyer vos **propositions d'articles** (250 mots maximum) avant le **20 avril 2026** à

siraecoledecoloniale@gmail.com.

Nous communiquerons notre décision concernant l'acceptation des propositions le **20 mai 2026**. Les **articles complets** (de 30 000 signes maximum) devront être remis avant le **15 décembre 2026**. Les propositions pourront être soumises en français, en espagnol, en portugais, en allemand ou en anglais.

Calendrier

Étapes	Dates limites
Envoi des propositions (résumés)	20. Avril 2026
Notification d'acceptation	20. Mai 2026
Soumission des chapitres complets	15. Décembre 2026
Retours des évaluations aux auteur.es	15. Février 2027
Dépôt de la version finale	15. Mars 2027

Call for Papers

Academic Marronnage: A Decolonial Approach from SIRA

(Savoirs, Idées, Réseaux, Archives – Knowledge, Ideas, Networks, Archives)

Editors:

Odome Angone (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Julia Borst (Universität Bremen)

Mame-Fatou Niang (Carnegie Mellon University)

Lissell Quiroz (CY Cergy Paris Université - Institut Universitaire de France)

Nelson Sindze Wembe (Universität Bremen)

ABOUT SIRA

SIRA (Knowledge, Ideas, Networks, Archives) is a decolonial summer school with the ambition of becoming an international research network bringing together researchers (both institutional and independent) and emerging researchers working on decolonial issues from praxes rooted in subaltern, postcolonial, and decolonial theories.

SIRA originated from the encounter of three racialised academics — Odome Angone, Mame-Fatou Niang, and Lissell Quiroz — affiliated with institutions in both the Global North and Global South, who were facing similar challenges in their respective fields and research settings. First and foremost, they shared the difficulty of gaining recognition within academia due to structural racism, at the very moment when academic extractivism was rapidly expanding. The field of decolonial studies, for instance, was being subjected to the cultural appropriation of individuals who benefited from their positions of privilege without questioning them. Secondly, they foregrounded their situation as racialised women and mothers, experiencing the coloniality of gender (Lugones) in particularly acute ways. It was for this reason that the first edition of SIRA (hereafter SIRA 1), held in Paris in May 2024, sought to lay the groundwork for an exploration of decolonial practices within academic knowledge production. Efforts were directed towards deconstructing the verticality and hierarchy of knowledge systems, and towards making epistemic justice tangible. As an example, a workshop entitled "The Kitchen as a School for Women: Producing Knowledge Outside the Colonial Institution" (coordinated by O. Angone) incorporated Cameroonian culinary knowledge as a legitimate source of understanding on an equal footing with that of the university institution — in this case, the University of Chicago in Paris.

Inspired by the success of this first edition and the collective momentum it generated, the organisers chose to continue the summer school whilst relocating it to the Global South. The second edition of SIRA, organised in collaboration with GIRCI (Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités) at Cheikh Anta Diop University in Dakar (Senegal), explored "Decolonial Pathways, Knowledge, Spaces, and Memories." This geographical shift was not incidental: it was in itself an epistemic act, a refusal to reproduce the centrality of the Global North as the sole legitimate site of knowledge production.

The Dakar edition was structured around a three-stage journey through three symbolically charged locations: UCAD for the institutional and academic component; the Museum of Black Civilisations for the debate around the restitution of African art objects; and Gorée Island for its historical and memorial significance. This movement between the university, the museum, and the site of memory served to underscore, in concrete terms, that

decolonisation is not merely a metaphor. SIRA 2 brought together researchers from across the world and gave rise to the project of an international research laboratory on the decoloniality of knowledge.

We now propose a third stage in SIRA's journey, bringing together in a volume entitled "*Academic Marronage: A Decolonial Approach from SIRA (Knowledge, Ideas, Network, Archives)*" original articles on the decoloniality of knowledge. The publication will be structured around the concept of "academic marronage."

Academic Marronnages

Marronage is a term derived from Arawak languages, originally used to describe the flight of domestic animals and their return to a natural state. In its historical sense, marronage refers to the flight and resistance of enslaved people who refused domination by escaping towards spaces of freedom — the palenques or kilombos, that is, autonomous communities founded on the margins of the colonial order in struggle against it. Maroons never abandoned the fight: sheltered from the master's gaze, they created radically different forms of life, knowledge, and organisation.

It is this figure that we invoke when we speak of academic marronage, conceived here as a marronage of knowledge. In the contemporary university space, where intellectual extractivism, epistemic hierarchy, and the coloniality of gender continue to profoundly shape the conditions under which knowledge is produced and legitimised, SIRA's approach resembles an act of creative and emancipatory flight: fleeing the centres to inhabit the margins, fleeing verticality to weave horizontality, fleeing the hegemony of a single truth regime to allow a plurality of knowledges to coexist.

Academic marronage does not constitute a withdrawal, but the invention of creative and resistant spaces built from the knowledges and experiences that inhabit and move through us. The movement that departs from the academy and arrives in spaces confined to the margins — laden with a history of resistance in knowledge — is a way of taking seriously the questions raised by SIRA: what does it mean to decolonise? What are its pedagogical implications? And to what extent can the university itself become a maroon space?

Thematic Points

This collective volume, arising from the work and exchanges of SIRA 1 and 2, is an invitation to submit contributions addressing the following themes:

1. Knowledge, Power, and Epistemic Justice
2. Archives and Cyberspace
3. Body, Gender, and Mental Health
4. Histories, Memories, Imaginaries
5. Places, Ties, Relations
6. Language and Power
7. Initiatives in Care (bodily, mental, etc.) within Academic Systems

These themes are not mutually exclusive: contributions that cut across several of them are welcome. Approaches that bring together theory and praxis, and that engage in dialogue across non-hegemonic corpora, languages, and epistemologies, will be particularly appreciated.

Contact Modalities

Please send your abstracts (maximum 250 words) by **20 April 2026** to:

siraecoledecoloniale@gmail.com

We will communicate our decision regarding the acceptance of proposals on **20 May 2026**. Full articles (maximum 30,000 characters) must be submitted by **15 December 2026**. Proposals may be submitted in French, Spanish, Portuguese, German, or English.

Timeline

Steps	Deadlines
Submission of proposals (abstracts)	20 April 2026
Notification of acceptance	20 May 2026
Submission of complete chapters	15 December 2026
Feedback from Evaluations to Authors	15 February 2027
Submission of final version	15 March 2027

Convocatoria de artículos

Cimarronajes académicos : un enfoque decolonial desde SIRA

(Savoirs, Idées, Réseaux, Archives – Saberes, Ideas, Redes, Archivos)

Editores:

Odome Angone (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Julia Borst (Universität Bremen)

Mame-Fatou Niang (Carnegie Mellon University)

Lissell Quiroz (CY Cergy Paris Université - Institut Universitaire de France)

Nelson Sindze Wembe (Universität Bremen)

SOBRE SIRA

SIRA (Saberes, Ideas, Red, Archivos) es una escuela de verano decolonial que pretende convertirse en una red internacional de investigación que reúne a investigadores (institucionales o independientes) y futuros investigadores, trabajando en cuestiones decoloniales desde la praxis de teorías subalternas, poscoloniales y decoloniales.

El punto de partida de SIRA es el encuentro de tres académicas racializadas – Odome Angone, Mame-Fatou Niang y Lissell Quiroz – vinculadas a instituciones del Norte y Sur Global que enfrentan problemáticas similares en sus campos y lugares de investigación. En primer lugar, compartían la dificultad de ser reconocidas en el ámbito académico debido al racismo estructural, en una época en la que el extractivismo universitario está en pleno auge. Así, por ejemplo, el campo de los estudios decoloniales se ha convertido en un espacio de apropiación cultural de personas que gozan de su posición de privilegio sin cuestionarla. En segundo lugar, evidenciaban su situación de mujeres y madres racializadas que vivían la colonialidad del género (M. Lugones). Por eso la primera edición de SIRA (SIRA 1), llevada a cabo en París en mayo de 2024, buscó sentar las bases de una exploración de las prácticas de descolonización del conocimiento académico. El objetivo fue deconstruir la verticalidad y la jerarquía del conocimiento, y a hacer tangible la justicia epistémica. Por ejemplo, el taller titulado "La cocina como escuela de mujeres: hacer ciencia al margen de la institución colonial" (coordinado por O. Angone) exploró la idea del conocimiento culinario camerunés como fuente de conocimiento en igualdad de condiciones con el de la institución universitaria, en este caso la Universidad de Chicago en París.

Basándose en el éxito de esta primera edición y el impulso colectivo que generó, las organizadoras decidieron reiterar la escuela de verano, pero trasladándola esta vez al Sur Global. La segunda edición de SIRA, organizada en colaboración con el GIRCI (Grupo de Investigación Interdisciplinar sobre Culturas e Identidades) de la Universidad Cheikh Anta Diop de Dakar (Senegal), exploró la temática "Recorridos, saberes, espacios y memorias decoloniales". Este cambio geográfico no fue anecdótico: fue un acto epistémico en sí, una negativa a reproducir la centralidad del Norte Global como el único lugar legítimo de producción de conocimiento.

La edición de Dakar se estructuraba en torno a una ruta en tres etapas, tres lugares muy significativos: la UCAD representando el componente institucional y académico; el Museo de las Civilizaciones Negras para el debate sobre la restitución de objetos de arte africanos; y la isla de Gorée por su importancia histórica y memorial. Este traslado entre la universidad, el museo y el lugar conmemorativo hizo posible subrayar, de forma concreta,

que la descolonización no es una metáfora. SIRA 2 reunió a investigadores de todo el mundo y lanzó el proyecto de un laboratorio internacional de investigación sobre la descolonización del conocimiento.

Proponemos ahora una tercera etapa de la trayectoria de SIRA, reuniendo en un volumen titulado "**Cimarronajes académicos : un enfoque decolonial desde SIRA (Saberes, Ideas, Red, Archivos)**" artículos inéditos sobre la decolonialidad del conocimiento. La publicación está centrada en la noción de "cimarronaje académico".

Cimarronajes académicos

Cimarronaje es un término derivado de las lenguas arawak que se refería a la huida de los animales domésticos regresando a su estado natural. El cimarronaje designa, en su sentido histórico, la huida y resistencia de les esclavizados que rechazaron la dominación refugiándose en espacios de libertad — los palenques o kilombos, es decir, comunidades autónomas fundadas en los márgenes del orden colonial desde dónde luchaban contra él. Los cimarrones nunca abandonan la lucha: crean, lejos de la mirada del amo, formas de vida, conocimiento y organización radicalmente diferentes.

Con la expresión cimarronajes académicos invocamos a esas figuras, extendiéndolas al campo del conocimiento. En el espacio académico contemporáneo, donde el extractivismo intelectual, la jerarquía epistémica y la colonialidad del género estructuran profundamente las condiciones de producción y legitimación del conocimiento. El enfoque de SIRA es similar a un acto de huida creativa y emancipadora: huir de los centros para habitar los márgenes, huir de la verticalidad para tejer horizontalidad, huir de la hegemonía de un régimen único de verdad para hacer coexistir una pluralidad de conocimientos.

Los cimarronajes académicos no son una retirada, sino más bien la invención de escenarios creativos y resistentes basados en conocimientos y experiencias que nos habitan y nos atraviesan. La circulación que parte de la academia para acabar en los espacios marginalizados — cargados de la historia de saberes en resistencia — es una forma de condensar las preguntas planteadas por SIRA: ¿qué significa descolonizar? ¿Cuáles son las implicaciones pedagógicas? ¿Y hasta qué punto puede la universidad afirmarse, a su vez, como un espacio cimarrón?

Ejes Temáticos

Este trabajo colectivo, resultado del trabajo e intercambios de SIRA 1 y 2, es una invitación a presentar contribuciones en los siguientes ejes:

1. Conocimiento, poder y justicia epistémica
2. Archivos y ciberespacio
3. Cuerpo, género y salud mental
4. Historias, memorias, imaginarios
5. Lugares, vínculos y relaciones
6. Idiomas y poder
7. Iniciativas de cuidado (físico, mental, etc.) dentro de los sistemas académicos.

Estos ejes no son herméticos: las contribuciones que crucen varios ejes serán bienvenidas. Se estudiarán con especial atención los enfoques que articulen teoría y praxis, y que hagan dialogar corpus, lenguas y epistemologías no hegemónicas.

Modalidades

Les pedimos enviar sus **propuestas de artículos** (de un máximo 250 palabras) antes del **20 de abril de 2026** a :

siraecoledecoloniale@gmail.com.

Comunicaremos nuestra decisión sobre la aceptación de propuestas el **20 de mayo de 2026**. **Los artículos** completos (de un máximo de 30.000 caracteres) deberán enviarse antes del **15 de diciembre de 2026**. Las propuestas pueden ser presentadas en francés, español, portugués, alemán o inglés.

Calendario

Etapas	Fechas límites
Envío de propuestas	20 de Abril 2026
Notificaciones de aceptación	20 de Mayo 2026
Entrega de capítulos completos	15 de Diciembre 2026
Envío de las evaluaciones a los/las autores/ras	15 de Febrero 2027
Entrega de la versión final	15 de Marzo 2027

Chamada de artigos

Cimarronagens acadêmicas: uma abordagem decolonial a partir da SIRA

(Savoirs, Idées, Réseaux, Archives – Saberes, Ideias, Rede, Arquivos)

Editores:

Odome Angone (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Julia Borst (Universität Bremen)

Mame-Fatou Niang (Carnegie Mellon University)

Lissell Quiroz (Cergy Paris Université)

Nelson Sindze Wembe (Universität Bremen)

SOBRE SIRA

SIRA (Saberes, Ideias, Rede, Arquivos) é uma escola de verão decolonial que pretende se tornar uma rede internacional de pesquisa que reúne pesquisadores (institucionais ou independentes) e futuros pesquisadores, trabalhando em questões decoloniais a partir da práxis de teorias subalternas, pós-coloniais e decoloniais.

O ponto de partida da SIRA é o encontro de três acadêmicas racializadas – Odome Angone, Mame-Fatou Niang e Lissell Quiroz – ligadas a instituições do Norte e do Sul Global que enfrentavam problemas semelhantes em seus campos e locais de pesquisa. Em primeiro lugar, elas compartilhavam a dificuldade de serem reconhecidas no meio acadêmico devido ao racismo estrutural em uma época em que o extrativismo universitário está em pleno auge. Assim, por exemplo, o campo dos estudos decoloniais está sujeito à apropriação cultural de pessoas que desfrutavam de sua posição de privilégio sem questioná-la. Em segundo lugar, elas evidenciavam sua situação de mulheres e mães racializadas que viviam a colonialidade do gênero (M. Lugones). Por isso, a primeira edição da SIRA (SIRA 1), realizada em Paris em maio de 2024, buscou estabelecer as bases para uma exploração das práticas de descolonização do conhecimento acadêmico. O esforço se dedicou a desconstruir a verticalidade e a hierarquia do conhecimento e a tornar tangível a justiça epistêmica. Por exemplo, o workshop intitulado “A cozinha como escola de mulheres: fazer ciência à margem da instituição colonial” (coordenado por O. Angone) explorou a ideia do conhecimento culinário camaronês como fonte de conhecimento em igualdade de condições com o da instituição universitária, neste caso a Universidade de Chicago em Paris.

Com base no sucesso desta primeira edição e no impulso coletivo que gerou, as organizadoras decidiram repetir a escola de verão, transferindo-a desta vez para o Sul Global. A segunda edição da SIRA, organizada em colaboração com o GIRCI (Grupo de Investigação Interdisciplinar sobre Culturas e Identidades) da Universidade Cheikh Anta Diop de Dakar (Senegal), explorou o tema “Percurso, conhecimentos, espaços e memórias descoloniais”. Essa mudança geográfica não foi meramente anecdótica: foi, em si mesma, um ato epistêmico, uma recusa em reproduzir a centralidade do Norte Global como o único lugar legítimo para a produção de conhecimento.

A edição de Dakar foi estruturada em torno de um percurso em três etapas, três locais muito significativos: a UCAD, representando a componente institucional e acadêmica; o

Museu das Civilizações Negras, para o debate sobre a restituição de objetos de arte africanos; e a ilha de Gorée, pela sua importância histórica e memorial. Esta transferência entre a universidade, o museu e o local comemorativo permitiu sublinhar, de forma concreta, que a descolonização não é uma metáfora. O SIRA 2 reuniu investigadores de todo o mundo e lançou o projeto de um laboratório internacional de investigação sobre a descolonização do conhecimento.

Propomos agora uma terceira etapa na trajetória da SIRA, reunindo em um volume intitulado **“Cimarronagens acadêmicas: uma abordagem decolonial a partir da SIRA (Saberes, Ideias, Rede, Arquivos)”** artigos inéditos sobre a descolonialidade do conhecimento. A publicação centra-se na noção de “cimarronagem acadêmico”.

Cimarronagens acadêmicas

Cimarronagem é um termo derivado das línguas arawak que se referia à fuga dos animais domésticos, regressando ao seu estado natural. O cimarronagem designa, em seu sentido histórico, a fuga e a resistência dos escravizados que rejeitaram a dominação, escapando e criando espaços de liberdade — os palenques ou quilombos, ou seja, comunidades autônomas fundadas nas margens da ordem colonial, de onde lutavam contra ela. Os cimarrones nunca abandonam a luta: longe do olhar do senhor, eles criam formas de vida, conhecimento e organização radicalmente diferentes.

Com a expressão **cimarronagens acadêmicas**, invocamos essas figuras, estendendo-as ao campo do conhecimento. No espaço acadêmico contemporâneo, onde o extrativismo intelectual, a hierarquia epistêmica e a colonialidade de gênero ainda estruturam profundamente as condições de produção e legitimação do conhecimento. A abordagem da SIRA é semelhante a um ato de fuga criativa e emancipatória: fugir dos centros para habitar as margens, fugir da verticalidade para tecer a horizontalidade, fugir da hegemonia de um regime único de verdade para fazer coexistir uma pluralidade de conhecimentos.

Os cimarronagens acadêmicas não são uma retirada, mas sim a invenção de cenários criativos e resistentes baseados em conhecimentos e experiências que nos habitam e nos atravessam. A circulação que parte da academia para terminar nos espaços marginalizados — carregados da história dos conhecimentos em resistência — é uma forma de condensar as perguntas levantadas pela SIRA: o que significa descolonizar? Quais são as implicações pedagógicas? E até que ponto a universidade pode afirmar-se, por sua vez, como um espaço cimarrón?

Áreas de trabalho

Este trabalho coletivo, resultado do trabalho e das trocas do SIRA 1 e 2, é um convite para apresentar contribuições nas seguintes áreas:

1. Conhecimento, poder e justiça epistêmica
2. Arquivos e ciberespaço
3. Corpo, gênero e saúde mental
4. Histórias, memórias, imaginários
5. Locais, vínculos e relações
6. Idiomas e poder
7. Iniciativas de cuidado (físico, mental, etc.) dentro dos sistemas acadêmicos.

Esses eixos não são herméticos: contribuições que cruzem vários eixos serão bem-vindas. Serão analisadas com especial atenção às abordagens que articulem teoria e prática e que promovam o diálogo entre corpus, línguas e epistemologias não hegemônicas.

Modalidades

Pedimos que enviem suas propostas de artigos (de no máximo 250 palavras) até **20 de abril de 2026** para:

siraecoledecoloniale@gmail.com.

Comunicaremos nossa decisão sobre a aceitação das propostas em **20 de maio de 2026**. Os artigos completos (com no máximo 30.000 caracteres) deverão ser enviados até **15 de dezembro de 2026**. As propostas podem ser apresentadas em francês, espanhol, português, alemão ou inglês.

Calendário

Passos	Prazos
Submissão de propostas (resumos)	20 do Abril de 2026
Notificação de aceitação	20 do Maio 2026
Submissão de capítulos completos	15 de dezembro de 2026
Feedback das Avaliações para auteur.es	15 de fevereiro de 2027
Apresentação da versão final	15 de março de 2027

CALL FOR PAPERS

Wissenschaftliche Marronnage: Ein dekolonialer Ansatz aus dem Kontext von SIRA

(Savoirs, Idées, Réseaux, Archives – Wissen, Ideen, Netzwerk, Archive)

Herausgeber*innen:

Odome Angone (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Julia Borst (Universität Bremen)

Mame-Fatou Niang (Carnegie Mellon University)

Lissell Quiroz (Cergy Paris Université)

Nelson Sindze Wembe (Universität Bremen)

Über SIRA

SIRA (Savoirs, Idées, Réseaux, Archives – Wissen, Ideen, Netzwerk, Archive) ist eine dekoloniale Sommerschule mit dem Ziel ein internationales Forschungsnetzwerk aufzubauen, das Forscher*innen (die institutionell angebunden oder unabhängig sind) sowie Nachwuchswissenschaftler*innen zusammenbringt, die zu dekolonialen Fragestellungen aus einer Praxis herausarbeiten, die in subalternen, postkolonialen und dekolonialen Theorien verwurzelt ist.

Der Ausgangspunkt von SIRA war die Begegnung dreier rassifizierter Akademikerinnen – Odome Angone, Mame-Fatou Niang und Lissell Quiroz –, die an Institutionen des Globalen Nordens und Südens tätig sind und in ihren jeweiligen Forschungsfeldern und -kontexten vergleichbare Herausforderungen erlebten. Zum einen teilten sie die Erfahrung, aufgrund von strukturellem Rassismus im akademischen Feld anerkannt zu werden – und dies zu einem Zeitpunkt, zu dem der universitäre Extraktivismus rasant zunahm. So erlebte etwa das Feld der dekolonialen Studien eine kulturelle Aneignung durch Personen, die von ihrer privilegierten Position profitierten, ohne diese zu hinterfragen. Zum anderen stellten sie ihre Situation als rassifizierte Frauen und Mütter in den Vordergrund, die die Kolonialität von Gender (Lugones) in besonders einschneidender Weise erfahren.

Aus diesem Grund legte die erste Veranstaltung von SIRA (fortan SIRA 1), die im Mai 2024 in Paris stattfand, die Grundlagen für eine Erkundung dekolonialer Praktiken in der akademischen Wissensproduktion. Im Mittelpunkt stand die Dekonstruktion von Vertikalität und Hierarchie in Wissenssystemen sowie die konkrete Verwirklichung epistemischer Gerechtigkeit. Als Beispiel sei ein Workshop mit dem Titel „Die Küche als Schule der Frauen: Wissensgenerierung jenseits der kolonialen Institution“ (koordiniert von O. Angone) genannt, das kulinarische kamerunische Wissen als gleichwertigen Erkenntnisbereich neben universitärem Wissen anerkannte.

Gestärkt durch den Erfolg dieser ersten Veranstaltung und den kollektiven Schwung, den sie ausgelöst hatte, beschlossen die Organisatorinnen, die Sommerschule fortzusetzen und in den Globalen Süden zu verlagern. Die Fortsetzung von SIRA, organisiert in Zusammenarbeit mit dem GIRCI (Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités) an der Université Cheikh Anta Diop in Dakar (Senegal), erkundete „Dekoloniale Wege, Wissen, Räume und Erinnerungen“. Diese geografische Verschiebung war kein Zufall: Sie war in sich

selbst ein epistemischer Akt – eine Weigerung, die Zentralität des Globalen Nordens als einzig legitimen Ort der Wissensproduktion zu reproduzieren.

Das Event in Dakar gliederte sich in eine dreigliedrige Reise an drei symbolisch aufgeladene Orte: die Université Cheikh Anta Diop in Dakar für den institutionellen und akademischen Teil; das Musée des Civilisations Noires für die Debatte um die Rückgabe afrikanischer Kunstgegenstände; und die Insel Gorée aufgrund ihrer historischen und erinnerungspolitischen Bedeutung. Diese Bewegung zwischen Universität, Museum und Gedenkstätte verdeutlichte auf konkrete Weise, dass Dekolonisierung keine bloße Metapher ist. SIRA 2 brachte Forscher*innen aus aller Welt zusammen und gab den Anstoß zum Projekt eines internationalen Forschungslabors zur Dekolonialität des Wissens.

Wir schlagen nun eine dritte Etappe auf dem Weg von SIRA vor: Einen Sammelband mit dem Titel „Wissenschaftliche Marronnage: Ein dekolonialer Ansatz aus dem Kontext von SIRA (Wissen, Ideen, Netzwerk, Archive)“, in die bislang unveröffentlichten Beiträge zur Dekolonialität des Wissens versammelt werden sollen. Die Publikation wird um den Begriff der „wissenschaftlichen Marronnage“ strukturiert.

Wissenschaftliche Marronnage

Marronnage ist ein aus den Arawak-Sprachen stammender Begriff, der ursprünglich die Flucht domestizierter Tiere und in der Rückkehr in ihre natürliche Lebenswelt bezeichnete. In seinem historischen Sinne beschreibt er die Flucht und den Widerstand versklavter Menschen, die koloniale Herrschaft ablehnten, indem sie in Freiheitsräume flohen – die Palenques oder Kilombos, d. h. autonome Gemeinschaften, die am Rande der kolonialen Ordnung entstanden waren und gegen diese kämpften. Die Menschen an diesen Orten gaben den Kampf niemals auf: Geschützt vor dem Blick der Sklavenhalter*innen schufen sie radikal andere Lebens-, Wissens- und Organisationsformen.

Diese Figur rufen wir auf, wenn wir von Praktiken wissenschaftlicher Marronnage sprechen – verstanden als Marronnage des Wissens. In den Universitäten der heutigen Zeit, in denen intellektueller Extraktivismus, epistemische Hierarchien und die Kolonialität von Gender die Bedingungen der Wissensproduktion und -legitimierung weiterhin tiefgreifend prägen, gleicht der Ansatz von SIRA einem Akt kreativer und emanzipatorischer Flucht: Flucht aus den Zentren, um die Ränder zu bewohnen; Flucht aus der Vertikalität, um Horizontalität zu konstruieren; Flucht aus der Hegemonie eines einzigen Wahrheitsregimes, um eine Vielzahl von Wissensordnungen gleichzeitig existieren zu lassen.

Wissenschaftliche Marronnage bedeutet keinen Rückzug, sondern die Erfindung kreativer und widerständiger Räume aus dem Wissen und den Erfahrungen heraus, die uns innewohnen und uns durchdringen. Die Bewegung, die von der Wissenschaft ausgeht und in an die Ränder gedrängten Räumen endet, welche von einer Geschichte des widerständigen Wissens durchzogen sind, ist eine Weise, die von SIRA aufgeworfenen Fragen ernst zu nehmen: Was bedeutet Dekolonisierung? Welche pädagogischen Konsequenzen hat sie? Und inwiefern kann sich die Universität selbst als Raum der Marronnage behaupten?

Thematische Schwerpunkte

Aus den Arbeiten und dem Austausch von SIRA 1 und 2 hervorgegangen ist der geplante Sammelband eine Einladung, Beiträge zu folgenden Themenschwerpunkten einzureichen:

1. Wissen, Macht und epistemische Gerechtigkeit
2. Archive und digitaler Raum
3. Körper, Gender und psychische Gesundheit
4. Geschichten, Erinnerungen, Imaginationen
5. Orte, Bindungen, Beziehungen
6. Sprachen und Macht
7. Maßnahmen der Fürsorge (körperlich, geistig usw.) innerhalb akademischer Systeme

Diese Schwerpunkte sind nicht hermetisch voneinander getrennt gedacht: Beiträge, die mehrere Achsen miteinander verbinden, sind ausdrücklich willkommen. Ansätze, die Theorie und Praxis miteinander verbinden und nicht-hegemoniale Korpora, Sprachen und Epistemologie in den Dialog bringen, werden besonders begrüßt.

Modalitäten zur Einreichung

Abstracts (maximal 250 Wörter) zu den Artikeln sollen bitte bis zum 20. April 2026 an folgende Adresse gesendet werden:

siracoledecoloniale@gmail.com

Die Entscheidung über die Annahme der Abstracts wird am 20. Mai 2026 mitgeteilt. Die vollständigen Artikel (maximal 30.000 Zeichen) sind bis zum 15. Dezember 2026 einzureichen. Vorschläge können auf Französisch, Spanisch, Portugiesisch, Deutsch oder Englisch eingereicht werden.

Zeitplan

Schritt	Frist
Einreichung der Abstracts	20. April 2026
Benachrichtigung über die Annahme	20. Mai 2026
Einreichung der vollständigen Beiträge	15. Dezember 2026
Rückmeldung zu den Beiträgen an die Autor*innen	15. Februar 2027
Abgabe der finalen Fassung	15. März 2027
